

© Le Pays, Dimanche le 09 Mars 2008
Droits de reproduction et de diffusion réservés

Jumelage Ce soir au lycée Viette, on sort son mouchoir



Sur fond de jumelage, une nouvelle histoire franco-allemande s'écrit entre les lycéens du Viette à Montbéliard et leurs homologues de Kassel. Photo Françoise Jeanparis

« Ce fut fusionnel dès la première rencontre entre les élèves », assurent les enseignants. Accueillis depuis le début de semaine par leurs correspondants du Viette, les lycéens allemands quittent ce soir Montbéliard. Attention les larmes.

Tout est parti d'un message lancé sur le net par Christine Perrez, professeur d'Allemand au lycée Jules-Viette. Elle est à la recherche d'un partenariat avec un établissement allemand en vue de développer un échange entre les élèves des deux pays. L'appel lancé sur la toile, par l'intermédiaire du site de l'OFAT, Office franco-allemand pour la jeunesse, trouve un écho le jour même. Le lycée de Kassel, au centre de l'Allemagne, est intéressé. L'aventure est lancée. Les premières pages

viennent de s'écrire avec l'arrivée début de semaine par les lycéens allemands accueillis par les élèves germanistes du Viette en classes de seconde et de terminale.

100 % positif

Bien avant de se rencontrer de visu, les lycéens avaient échangé par mails ou sur MSN. Forcément, ça crée des liens. « *Quand ils sont arrivés, on avait l'impression de se connaître depuis longtemps. Le courant est tout de suite passé, avouent d'une même voix Sophie, Thomas et Nicolas. Ce qui est formidable dans ce jumelage entre nos deux lycées, c'est qu'il a permis aussi des rapprochements entre les élèves du Viette, d'instaurer de nouveaux liens. C'est 100 % positif* ». Piloté par Christine Perrez et Anne-Marie Lecoq, professeur de lettres et d'allemand au Viette, ce nouveau jumelage entre Montbéliard et Kassel promet de s'inscrire dans la durée. « *Il était urgent pour nos classes germanistes de trouver un homologue allemand. Manifestement, les élèves des deux lycées sont ravis. L'échange fut dynamique* ».

Pas si mauvais que ça

Pas un jour de repos pour les Montbéliardais et leurs homologues de Kassel. D'une rencontre sportive, ils ont embrayé par une visite culturelle de la Citadelle à Besançon comme ils ont visité le musée Peugeot, découvert la cité du train en Alsace etc. Vendredi soir, il y avait « *fête de clôture* » au lycée Viette. L'atmosphère est pétillante. Les parents d'élèves sont là et les lycéens ont préparé des sketches au fil desquels ils racontent une semaine d'échanges saupoudrés d'anecdotes « *comme le jour où Alexandre a oublié son correspondant allemand à un arrêt de bus, un autre où Pierre, qui chahutait dans les couloirs s'est fait passer pour un lycéen allemand auprès du CPE* ». Faut bien rire. « *Franchement, on a découvert qu'on se débrouillait en Allemand mieux qu'on ne l'aurait pensé, assurent les lycéens du Viette. Bien sûr, les Allemands parlent mieux le Français que nous l'Allemand sachant que le lycée de Kassel est plutôt littéraire et versé dans les langues. Les cours de physique-chimie et d'histoire sont donnés en Anglais. Nous, on est meilleurs en maths* ». C'est dit !

Une langue... vivante

Rien de mieux que l'oralité, donc l'échange, pour rendre vivante une langue étrangère. Tous en sont convaincus. Le 21 avril, les lycéens du Jules Viette franchissent le Rhin pour passer une semaine au

pays de Goethe avec leurs copains de Kassel. « *On est déjà impatients de les retrouver* ». Dimanche soir, les deux groupes se séparent. Retour au bercail pour les lycéens allemands. « *À tous les coups, on peut préparer les mouchoirs* », assurent les profs. Des mouchoirs pour... pour moucher les larmes de la séparation.

Françoise Jeanparis
